

quelle alors les vagues folles viennent déferler.

Toute livrée à son commerce, soumise à un esprit religieux fort prononcé, Saint-Malo, surtout alors, connaissait peu ce qu'on nomme les plaisirs : sa promenade était le tour des murs ; les réunions de famille, les exercices pieux des jours consacrés par l'église, s'offraient presque comme ses seuls délassements. Les Malouins ont cependant ce qu'ils nomment leur *salle de spectacle*, petit théâtre enfumé dont les portes poudreuses, presque toujours closes, s'ouvraient paresseusement quand arrivait une de ces troupes qui exploient dans une année tout le département. Aussi le mot *on joue la comédie* était tout un événement qui courait de bouche en bouche, cependant, malgré la rareté, le spectacle était, comme on dit, peu suivi.

Un jeune homme de mise élégante et cavalière, quoique dans le style un peu étriqué venu de la Grande-Bretagne, était arrêté à l'angle de la rue Saint-Vincent, devant une pompeuse affiche rose, au milieu de laquelle ces trois lignes ressortaient en grosses lettres :

Première représentation de la Troupe.

La chercheuse d'esprit,

Vaudeville, précédé de

CASSETTE DE FER,

Mélodrame.

«A merveille ! dit le lecteur, je ne me coucherai pas ce soir à neuf heures. Un spectacle à Saint-Malo, c'est de la sardine fraîche à Paris !...»

—Georges d'Ertragues à Saint-Malo, c'est un brick sous le pont Neuf ! dit une voix derrière lui.

Il se retourna : «Henri ! dit-il en poussant une exclamation, et serrant, dans une franche accolade, l'ami qui venait ainsi de le surprendre.»

—Oui, moi ici, Georges ; ce n'est pas étonnant : j'ai profité des vacances pour mettre ma toque et ma robe de côté, et venir près de ma famille remplir mes poumons d'avocat des grandes brises du nord-ouest. Mais toi, qui de Paris t'en vas à Londres, aux Antilles, à Mexico, à tous les enfers, comme on dit, me tomber là, des nues, dans la bonne rue Saint-Vincent du bon Saint-Malo, c'est fort imprévu, fort aimable, fort heureux, car je m'ennuie à mourir ; et, sans m'en rendre compte, que je te tiens . . .

—Tu ne lâches pas prise ? A souhait ! et prends garde que je ne te prévienne quant à cela. Je suis une âme en peine ! Depuis huit jours je suis ici ; les trois premières journées, j'en ai tant pris de la mer, du vent et du goudron, que je n'en veux plus ! Je suis, tu sais, un peu l'homme des grandes villes ou des voyages . . .

—Mais que viens-tu faire, et qu'attends-tu ici, cher d'Ertragues ?

Très-cher Kerdeau, si nous faisons un tour de murs...

—A souhait ! Mon cigare est allumé ; en voici un pour toi."

Ils furent bientôt sur le haut des murs, d'où leurs regards découvraient, vers la pleine mer, plusieurs îlots déchiquetés sur leurs côtés par de sombres brisans :

«Voyons, Georges, tu viens chercher ici ?...»

—Une femme . . . , une jeune fille avec laquelle je dois me marier, si toutefois . . .

—Et tu t'ennuies ? Alors, la sympathie entre vous deux, je vois . . .

—Eh ! cher Henri, je ne l'ai pas vue, je la cherche ; peux-tu me la trouver ?

—Toujours fou . . . gai, jeune . . .

—Fou ? non ! plus du tout. Gai ? souvent ; jeune ? toujours, en dépit de trente-deux ans sonnés d'hier. Ecoute, tu connais ma fortune : elle me suffit ; malgré mon amour fort dispendieux des voyages, je n'ai pas fait la moindre brèche à la masse première . . . *Plaudite !* — Libre, presque riche, passionné pour la chère science, j'ai couru vers l'Italie, puis j'ai visité l'Espagne, toute notre belle France, un peu de l'Allemagne. Revenu à Paris, après deux ans de la vie quelque peu brûlante de notre capitale, craignant ce spleen parisien qui est la badauderie ennuyée, j'ai donc passé la Manche ; mais comme le spleen britannique, chose fort sombre et fort sotte, me gagnait, j'ai voulu me rafraîchir dans un voyage de long cours, et je suis allé vers le premier endroit venu, par là-bas, comme à Mexico . . .

—Et là, que t'est-il arrivé ?

—Il m'est arrivé un ennui de ce changement de lieux que j'aimais tant ; il m'est venu le désir de me fixer, et de trouver, dans une famille des affections douces et tranquilles dont mon cœur venait tout à coup de sentir le besoin : j'ai été un peu fou, comme tu le disais ; mais tu sais aussi que j'ai toujours respecté la religion des devoirs. Aussi, si je me mariais...